

Noël ! La joie d'une naissance !

Hier soir, nous avons entendu dans l'évangile la naissance de Jésus, vraiment homme, il ya plus de 2000 ans au cœur d'une terre habituée aux guerres et aux envahissements de toutes sortes... au cœur de la nuit. Une naissance dans l'humilité.

Aujourd'hui, nous entendons l'évangile de Jean. Il a été écrit plus de 110 années après la naissance de Jésus par une école johannique en Grèce. Il est le fruit d'une longue maturation de la foi.

« Au commencement était le verbe, et le verbe était auprès de Dieu et le Verbe était Dieu »

Ce Jésus vraiment homme est également vraiment Dieu. Nous n'avons plus à opposer l'homme et Dieu mais à les conjuguer grâce à Jésus car il est le Verbe !



Enluminure du Livre d'Heures ms. 155 de l'Université Mc. Gill

Si Jésus est vraiment Dieu, alors cette naissance ne se limite pas à un point de l'histoire ; elle a déjà commencé à la création quand Dieu est parti du chaos pour faire advenir la vie. Il n'est pas le fabricant de la création sinon il se serait planté, mais celui qui est sujet de sa Parole : il nomme, sépare les choses, pour que de la confusion naisse lentement la vie, la vie en abondance. Et ce travail de création continue aujourd'hui ; la création est encore dans les douleurs de l'enfantement. **« En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres ».**

Nos villes illuminées célèbrent cela !

Si Dieu s'est fait homme et si Jésus est vraiment Dieu, cette naissance continue aujourd'hui dans nos vies. L'évangile nous dit : **« il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu. Ils ne sont pas nés de sang, ni d'une volonté charnelle, ni de la volonté d'un homme, ils ont nés de Dieu. »**

Nous sommes tous nés de nos parents mais il nous reste à devenir des êtres humains et pour cela c'est une naissance de chaque jour ; nous le devenons

petit à petit. Comme pour la création, Dieu part de nos inhumanités pour faire naître de l'humain. Ça ne s'oppose pas, ça se transforme !

Avons-nous besoin d'un sauveur ou pensons nous maîtriser notre vie ?

Au cœur des ruines de nos certitudes, au cœur de nos peurs et de nos découragements, de nos oppositions stériles, Dieu veut nous susciter à nouveau à la vie, nous re-susciter à une vie toujours nouvelle, nous ouvrir une brèche dans nos impasses et ce n'est pas une question d'âge pour naître à nouveau.

Comment est-ce possible ?

Le verbe vient de logos en grec qui veut dire Parole. Noël c'est redevenir sujet de sa Parole en osant nommer les choses, nommer nos fragilités, nommer nos différences. Si Jésus est le Verbe alors il me permet de dire "je" parmi tant d'autres "je"... pour arriver à dire "nous". Avez-vous remarqué combien, avec l'individualisme ambiant, nous avons de l'arthrite dans le "genou" le "je" "nous" ? Comme c'est facile d'opposer, de diviser ! Comme c'est difficile de conjuguer ! L'association de plusieurs "je" ne fait pas malheureusement un "nous". Noël c'est lâcher les "tu" et même les "tu,tu" tu qui tuent. Redevenons sujet de notre Parole et apprenons à conjuguer avec Jésus, le Verbe.

Être chrétien c'est puiser avec d'autres à la Parole de Dieu pour se Parler et se laisser engendrer par la Parole à une nouvelle vie. C'est vouloir connaître la Parole. Jésus n'a-t-il pas dit lorsque Marie le cherchait : **« ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent ma Parole »**.

Si nous voulons naître de Dieu, fréquentons humblement la Bible, et la connaissance de la Parole nous rendra libre ! Être enfant de Dieu c'est avoir besoin des autres pour discerner les chemins de vie. **« Si vous êtes deux ou trois rassemblés en mon nom, je suis au milieu de vous ! »**. Ce n'est pas réservé aux théologiens ou aux personnes intelligentes, mais fait pour les plus pauvres. Par exemple, à l'hôpital psychiatrique de la Roche, une fois par mois, les personnes malades se retrouvent avec l'aumônerie à la cafétéria pour partager un texte d'évangile. C'est étonnant comme ça leur permet de se parler en vérité. Les aumôniers en sont toutes chamboulés car leur Parole n'est pas malade!

Aujourd'hui, au cœur de notre famille, de notre travail, laisserons-nous advenir Noël ? Laisserons-nous advenir avec courage la Parole sans opposer mais en conjuguant les différences ? Laisserons-nous assez d'espace pour qu'advienne la vie telle qu'elle est et non comme nous l'imaginons, comme nous la voulons ?

Aujourd'hui, si vous vous sentez en dehors de la fête, alors Noël est d'abord pour vous. Si on ne vous écoute pas, si votre parole n'a pas d'importance en famille, au travail, en société, Noël est d'abord pour vous ! Jésus, le verbe, est venu aujourd'hui pour vous !

Isaï nous dit : « **éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple, il rachète Jérusalem !** ». Votre vie a du prix aux yeux de Dieu. C'est aujourd'hui que Dieu veut faire sa demeure en vous.

Jésus est le verbe : il était, il est, il vient.

Cette table est le lieu de son invitation à le rencontrer :

Frères et sœurs, apportons ce qui est chaotique dans nos vies à cette table, ce qui nous gâche la fête : c'est de ce pain qu'il veut faire alliance avec nous. Apportons ce qui saigne dans nos vies ; il veut en faire un vin d'alliance, de fraternité ! Aujourd'hui encore Dieu se donne : Il veut nourrir nos vies. C'est Noël !

Et tout à l'heure, à la communion, faites de vos mains une mangeoire pour accueillir le don de Dieu. Jésus est l'amour dans toute son humilité. Devenons des crèches vivantes de Dieu, laissons-le agir dans le corps de nos relations afin que nous devenions tous des frères, enfantés par Dieu. La fraternité est encore à faire. C'est Noël, laissons-la advenir !